



BUREAU DE DÉPÔT  
MONS 1



bpost

PB-PPIB-69525  
BELGIE(N) – Belgique  
P 705011



# Journal



*Enfants du Monde Belgique – asbl*

*Association royale*



Revue bimestrielle – SEPTEMBRE 2026



# Sommaire de septembre 2026

|    |                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3  |    | <b>Editorial</b> une réflexion sur la solidarité, de l'urgence à l'engagement de long terme. Le fondement et la force des actions d'Enfants du Monde s'inscrit dans la durée par les relations personnelles avec nos responsables locaux.           |
| 4  |    | <b>ACM 399 – Une bibliothèque pour EAJD</b><br>Au Burundi, renforcer la motivation et le courage des jeunes filles par des dictionnaires, livres scolaires et du matériel informatique adapté.                                                      |
| 5  |    | <b>Quand les bonnes volontés se rencontrent</b><br>Des Rotary Clubs soutiennent des projets EDM : une classe de Dinant découvre la maison de l'Espoir au Bénin. Soutien aussi au projet Tshela.                                                     |
| 8  |    | <b>Merci à tous les artisans de l'espoir</b><br>Donateurs, bénévoles, responsables de projets et participants : tous contribuent à construire l'avenir des enfants soutenus par EDM                                                                 |
| 10 |    | <b>Mariages d'enfants</b><br>La petite fille a 13 ans. Elle rêve de devenir enseignante ou infirmière. Mais son avenir est déjà tout tracé. Elle sera mariée avant d'être adulte...                                                                 |
| 12 |   | <b>Fancy-fair du 11 octobre : réservez à temps !</b><br>Porchetta OU lasagne végétarienne vous attendent pour un repas convivial avec les amis d'EDM. Venez rencontrer les administrateurs et de nouveaux responsables. Retrouvez les « anciens » ! |
|    |                                                                                     | <b>Nouvelles de nos maisons</b>                                                                                                                                                                                                                     |
| 14 |  | <b>Maïa Bobo (222) : quand un parrainage change une vie</b><br>Deux anciens filleuls ayant aujourd'hui terminé leur parcours scolaire ont accepté de témoigner.                                                                                     |
| 16 |  | <b>Koudougou (246) - bulletins et défilé de mode</b><br>des 3 années des jeunes élèves qui présentaient leurs réalisations. Résultats : nous avons présenté 42 candidates et 34 ont été admises.                                                    |
| 17 |  | <b>Sig-Noghin (225) – lettre de remerciements</b><br>Mahamadou et Nadine Amélie ont empoché le BAC.                                                                                                                                                 |
| 18 |  | <b>Centre Saint-Antoine (653) à Nyanza</b><br>L'internat accueille gratuitement 38 garçons et filles âgés de 7 à 21 ans. Parmi eux des jeunes en situation de handicap.                                                                             |
| 20 |  | <b>CSR (410) à Mattakkuliya</b><br>Grâce à nos dons, le CSR a pu mettre en place des formations informatiques deux jours par semaine                                                                                                                |
| 22 |  | <b>Holy Angel (215)</b><br>Un siècle d'engagement pour éduquer des orphelins et des enfants démunis dans le foyer « JEEVAN VILLA »                                                                                                                  |
| 23 |                                                                                     | <b>Tout savoir sur notre ASBL</b>                                                                                                                                                                                                                   |



## Au-delà d'une solidarité innée

Cet été brûlant, des élans spontanés de solidarité ont convergé vers les réfugiés des incendies, vers les pompiers, eux-mêmes appuyés par de nombreux bénévoles. À l'instar du confinement lors de l'épidémie de covid et de la sollicitude témoignée aux « éboueurs » et au personnel soignant, que restera-t-il, une fois les feux éteints, de cette proximité entre victimes et bienfaiteurs ?

Il existe sans aucun doute une solidarité innée.

Enfant, j'ai pu la voir dans un espace didactique où quelques œufs éclosaient l'un après l'autre sous l'effet d'une lampe chauffante. À peine quelques minutes après s'être débarrassé de sa coquille, le premier poussin aidait déjà le suivant à s'extirper de la sienne. De la préhistoire à nos jours, les communautés (étymologiquement « ensemble portant une charge ») ont survécu grâce à une profonde culture de solidarité. Notre région en porte un témoignage édifiant à travers les liens qui ont permis à la communauté italienne d'affronter les conditions de vie wallonne après la guerre.

Le progrès social voulu pour tous dans une société progressivement plus complexe a écorné la solidarité spontanée. Ainsi, au départ d'associations professionnelles de bienfaisance et d'entr'aide, les mutuelles, réduites aujourd'hui à un très petit nombre, sont devenues un acteur économique majeur, complétées au niveau communal par les CPAS. De même, peu d'institutions caritatives confessionnelles, cliniques, sanatoriums, ont résisté à l'absorption dans les grosses entités hospitalières.

La solidarité communautaire, devenue un droit social, s'est institutionnalisée. Ses limites, souvent décriées, font oublier le chemin parcouru. Toutefois, le carcan administratif qui l'organise ne tue pas la solidarité qui sommeille en nous. Les récentes inondations en région wallonne ont suscité une réponse à la hauteur de la catastrophe, dépassant les clivages belges trop fréquents. Cinq ans plus tard, l'anniversaire de ce tragique épisode de notre histoire démontre qu'une fois la réponse donnée à l'urgence, il est bien difficile de soutenir l'après dans la durée.

Le fondement et **la force des actions d'Enfants du Monde s'inscrit dans la durée** par l'attachement aux personnes entre nos responsables locaux et nos responsables de maisons. Les premiers guident les parrainages, les bourses d'études et suscitent chez nos donateurs la volonté de les mener à leurs termes, invitent à donner la réponse la plus appropriée à leurs besoins matériels. Nombreuses sont les maisons qui dépassent un soutien de plus de 10 années comme en témoignent dans cette édition les anciens filleuls de Maïa Bobo et l'article de Françoise adressant un vibrant merci aux donateurs.

**N'arrêtons pas cette continuité**, née il y a plus de 50 ans de parents adoptifs et de leurs proches qui ne voulaient pas oublier les enfants restés au pays.



**Étudier sans livres.**

**Perfectionner son français sans dictionnaire.**

**Apprendre l'informatique sans ordinateur.**

Difficile à imaginer...



Et pourtant, c'est la réalité des jeunes filles accompagnées par EAJD à Bujumbura, au Burundi.

Depuis plus de 30 ans, EAJD soutient, avec l'appui d'Enfants du Monde Belgique, près de 100 adolescentes issues d'un quartier défavorisé. Grâce aux parrainages, elles vont à l'école, bénéficient d'un suivi et participent à des activités éducatives et sportives afin de se construire un avenir.

Mais la motivation et le courage ne suffisent pas toujours quand on n'a pas de dictionnaires, pas de livres scolaires et pas de matériel informatique adapté.

Pour répondre à ces besoins basiques, EAJD souhaite équiper son foyer d'une petite bibliothèque didactique et renouveler son matériel informatique. Le projet prévoit l'achat de 3 ordinateurs portables, de dictionnaires, d'atlas, d'ouvrages de français, mathématiques et sciences, ainsi que de bandes dessinées favorisant la lecture et la maîtrise du français.

**Montant du projet : 2.670 €**

N'hésitez pas à soutenir cette action en effectuant un versement sur le compte :

**BE91 2700 2853 0076**

**Communication : ACM 399 - Bibliothèque et outils informatiques EAJD**

**Aidez-les ! Merci !**

# Quand les bonnes volontés se rencontrent...

Françoise Minor

---

Quelle belle surprise à la lecture du **eContact Hebdo** !

Pour ceux qui ne le connaissent pas, eContact Hebdo est la lettre d'information officielle diffusée chaque semaine auprès des Rotariens et Rotaractiens de Belgique et du Luxembourg. Elle relaie les actualités des clubs, les actions humanitaires, les projets internationaux et les initiatives qui font vivre l'idéal rotarien.

Chacun connaît le soutien fidèle qu'apporte depuis bien des années le **Rotary Club Braine-le-Comte** à la Maison 225 Sig-Noghin, au Burkina Faso. Ce partenariat exemplaire permet d'accompagner durablement les enfants et les jeunes de la maison, grâce à l'engagement de bénévoles belges d'Enfants du Monde Belgique et de bénévoles burkinabè.

Mais Sig-Noghin n'est pas la seule structure soutenue, directement ou indirectement, par des Rotariens engagés au sein d'Enfants du Monde.

À la lecture du eContact Hebdo, j'ai ainsi découvert avec plaisir un article consacré à la **Maison de l'Espoir, au Bénin**. Cette maison, dont les parrainages et plusieurs projets sont gérés par Enfants du Monde Belgique, est coordonnée par Michèle Willem, membre de notre association et, depuis peu, administratrice de l'association. Fidèle à sa volonté de développer l'autonomie de ses actions, la Maison de l'Espoir a créé un centre d'accueil, de restauration et de formation aux métiers de l'hôtellerie. Les bénéfices générés contribuent directement à améliorer le quotidien des enfants de l'orphelinat.



C'est dans ce cadre que 18 élèves de 5e et 6e Technique du **Collège Notre-Dame de Dinant** ont vécu une expérience humaine exceptionnelle au Bénin. Pour rendre ce projet possible, plusieurs Rotary Clubs (Dinant, Dinant Haute-Meuse et Hastière) ont apporté leur soutien financier. Une aide destinée avant tout à favoriser l'ouverture au monde, la découverte d'une autre culture et la rencontre avec des jeunes vivant dans un contexte bien différent du leur.



Autre exemple de cette belle complémentarité : le **projet Tshela**, en République démocratique du Congo. Porté par Francis de Froidmont et Viviane Mambimbi, tous deux membres d'Enfants du Monde et Rotariens de longue date, ce projet a rejoint EDM afin de développer davantage d'actions ciblant l'enfance et l'éducation. Francis a notamment été responsable de la Commission internationale de son district Rotary. Là encore, l'expérience et les réseaux

du Rotary se mettent au service de projets concrets en faveur des enfants.

Ces exemples montrent combien les passerelles sont nombreuses entre Enfants du Monde, les Maisons que nous accompagnons et les Rotary Clubs (voire d'autres service clubs). Les structures restent indépendantes, chacune avec sa personnalité et ses objectifs propres, mais elles partagent les mêmes valeurs de solidarité, d'engagement et de service. Les collaborations prennent parfois la forme d'un soutien direct à un projet, parfois celle d'un appui à des initiatives éducatives ou de sensibilisation. Dans tous les cas, elles contribuent à renforcer l'impact des actions menées sur le terrain.

L'article reproduit ci-dessous illustre parfaitement cette dynamique de collaboration et d'ouverture - Article paru dans le eContact Hebdo et repris de **Sudinfo (10 juin 2026)** :

**« Le voir en vrai, ça fait un choc » : une immersion dans un orphelinat au Bénin qui a marqué les élèves du Collège Notre-Dame de Dinant**

« Dix jours au Bénin, des rencontres fortes et une immersion dans un orphelinat : 18 élèves de cinquième et sixième Technique du Collège Notre-Dame de Dinant reviennent marqués par une expérience solidaire intense, entre émotions, échanges et prise de conscience. 'Ils nous ont apporté plus que ce qu'on leur a apporté.' Un sentiment partagé par les 18 jeunes ayant participé au projet Bénin cette année. En février, des élèves du Collège Notre-Dame de Dinant ont en effet pris la direction du sud du Bénin pour un séjour solidaire auprès des enfants d'un orphelinat. Ce n'était pas un voyage humanitaire, insiste l'équipe, mais une immersion faite de rencontres, d'échanges et d'animations. Le samedi 6 juin, lors d'un souper, ils sont revenus sur ce projet.

L'initiative est née après le témoignage d'une enseignante revenue du Bénin. **Angélique Rochez**, qui fera partie de l'expédition en 2027, parraine déjà un enfant de l'orphelinat de l'association Agribassadeurs de l'Espoir. Après avoir raconté son expérience à ses collègues, une idée a germé dans la tête d'**Anne-Pascale Leboutte**, professeure de sciences sociales. 'Anne-Pascale m'a dit : chiche qu'on y va', raconte Brigitte Sinet, autre professeure impliquée dans l'aventure. L'idée était simple : emmener les élèves d'option sociale au contact d'une autre réalité, leur permettre de vivre l'altérité autrement que dans les livres. Sur place, chacun avait préparé des activités pour les enfants. Les jeunes ont également partagé le quotidien du village : récolte du manioc avec les femmes, marchés, fête et cours d'école, découverte de l'hôpital, moments de vie avec les familles.

'On a pu comprendre leur mode de vie, travailler avec eux dans les champs', résume Brigitte Sinet. Pour elle, l'expérience a transformé le groupe, elle remarque davantage de solidarité, de tolérance et d'ouverture d'esprit. Une aventure qui avait également un goût de défi personnel : 'Ça a redonné sens à mon métier', confie-t-elle.



Derrière cet orphelinat, il y a l'histoire de **Michèle Willem** et sa famille. Il y a vingt ans, avec ses proches et ses élèves, elle lançait son projet. D'abord autour de l'accès des filles à l'école. Puis, un terrain a été acheté, des bâtiments construits, et l'orphelinat est devenu une structure professionnelle. Il est également complété par un centre de formation en hôtellerie. 'Le but de l'orphelinat, c'est aussi de donner aux résidents une opportunité et un avenir', raconte Michèle Willem. Aujourd'hui, 25 enfants y vivent. L'objectif est d'en accueillir 40 d'ici la fin de l'année.

Pour Shana et Thiya, les mots viennent difficilement. L'expérience a été chargée en émotions et en prises de conscience. 'On savait que ça existait, mais le voir en vrai, ça fait un choc', expliquent les deux élèves. Ce choc, elles le décrivent pourtant comme positif. **'Là-bas, on s'est rendu compte que le téléphone ne nous servait à rien, parce qu'on recevait tellement d'amour des enfants et qu'on était tout le temps occupé. C'était comme une deuxième famille.** On est resté dix jours, mais on avait l'impression de les connaître depuis toujours.' À Dinant, la solidarité continue. Le souper du 6 juin autour du projet a réuni 200 personnes. Les bénéfices de la soirée sont reversés à l'orphelinat pour soutenir son développement. En plus de la récolte de fonds organisée par les élèves tout au long de l'année, le projet a également pu voir le jour grâce au soutien financier des Rc Dinant, Dinant Haute-Meuse et Hastière, ainsi que l'initiative Erasmus+ de l'Union Européenne. L'aventure ne s'arrêtera donc pas là : l'an prochain, des élèves de cinquième et sixième Général partiront à leur tour pour un voyage hybride. **Une expérience culturelle et solidaire, avec un accent sur la biodiversité et le développement durable.**

Source : Sudinfo, 10/06/2026 »

<https://www.sudinfo.be/id1159882/article/2026-06-10/le-voir-en-vrai-ca-fait-un-choc-une-immersion-dans-un-orphelinat-au-benin-qui>

Pour (re)découvrir la Maison de l'Espoir

<https://enfantsdumonde.be/afrique/benin/227-maison-espoir/>



# Merci à vous tous, qui construisez l'avenir d'enfants dans le monde !

---

Françoise Minor

Parfois, nous parlons des projets.

Parfois, nous racontons les progrès des enfants ou les réalisations menées dans les maisons que nous soutenons.

Mais aujourd'hui, nous nous arrêterons aussi sur celles et ceux qui rendent tout cela possible.

## Simplement pour leur dire merci.

Merci à nos donateurs qui choisissent, parfois depuis des années, de soutenir fidèlement les enfants d'Enfants du Monde Belgique. Merci à celles et ceux qui glissent un don dans leur budget, qui répondent à un appel à l'aide, qui décident de partager un peu de ce qu'ils ont avec des enfants vivant à des milliers de kilomètres et dont ils ignorent tout.

Merci aux bénévoles qui consacrent leur temps, leurs compétences et leur énergie à l'association. Ceux qui organisent, transportent, comptent, écrivent, téléphonent, vendent, installent, rangent, animent ou représentent Enfants du Monde lors d'événements. Souvent dans l'ombre, toujours avec le même objectif : offrir de nouvelles opportunités à des enfants qui en ont besoin.

Merci aussi à nos responsables de maisons et de projets, ici et là-bas, qui assurent le lien entre les enfants et font de leur mieux pour leur rendre une vie meilleure.

Il suffit de survoler notre Journal, notre Facebook ou nos nouvelles. Quelques exemples récents ? Vinciane, responsable de la **Maison 111 à Mahavôky**, à Madagascar, partageait une histoire qui résume vraiment bien l'esprit d'Enfants du Monde.



Des jeunes filles ont reçu une formation professionnelle en cuisine et en couture, leur donnant la possibilité de vivre en autonomie. Le reste entrera dans le cadre d'un projet d'élevage de poules encore à l'étude et dont nous vous parlerons prochainement.

Un jeune couple s'apprêtait à célébrer son mariage. Comme beaucoup, il aurait pu dresser une liste de cadeaux. Mais il a choisi une autre voie : demander à ses invités de soutenir les enfants de Madagascar.

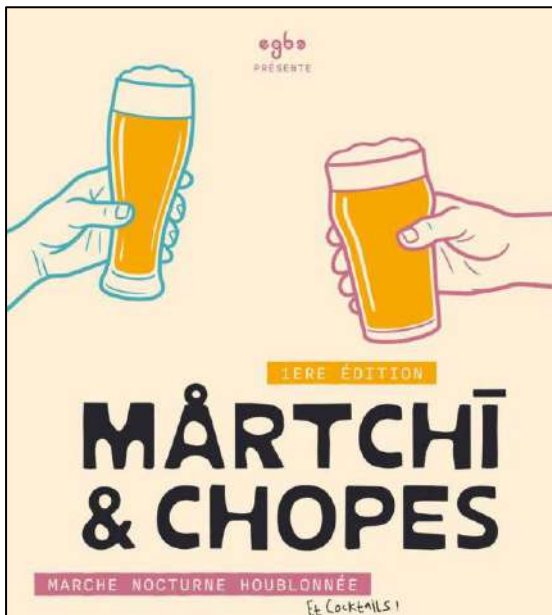
Grâce à cet élan de générosité, quarante sacs de riz ont pu être achetés pour assurer l'alimentation des enfants pendant des mois.



Derrière ces réalisations, il y a bien sûr un don. Mais surtout une décision : celle de transformer un moment de bonheur personnel en une chance pour de jeunes inconnus.



Cette générosité s'exprime aussi via des **activités organisées** au profit d'enfants soutenus par Enfants du Monde. Ces dernières semaines, par exemple, Michèle Willem et les Agribassadeurs ont mobilisé bénévoles, familles et sympathisants autour d'événements conviviaux destinés à soutenir les enfants de la Maison de l'Espoir au Bénin. Une soirée « Mårtchi & Chopes », une marche solidaire, un barbecue partagé... des moments de rencontre où le travail et la bonne humeur ont fait avancer la solidarité. Les organisateurs l'ont rappelé avec émotion : chaque participant, chaque bénévole, chaque personne présente a contribué à faire de ces journées une réussite.



C'est peut-être cela, au fond, la force d'Enfants du Monde :

**Une chaîne de solidarité reliant des enfants, des familles, des éducateurs, des responsables, des bénévoles, des donateurs et des sympathisants.**



**Des personnes qui, souvent sans se connaître, vont dans le même sens.**

Lorsque nous admirons une école rénovée, un jeune qui obtient son diplôme, une famille qui retrouve espoir ou un enfant sans le sou qui peut poursuivre ses études, nous voyons le résultat final. N'oublions pas toutes les personnes, derrière, qui ont rendu cela possible.

**Merci à eux. Merci à vous tous.**

# Mariées avant d'avoir grandi

Françoise Minor

---

*La petite fille a 13 ans. Elle rêve de devenir enseignante ou infirmière. Ou peut-être avocate. Mais son avenir est déjà tout tracé. Elle sera mariée avant d'être adulte...*

Le mariage des enfants reste aujourd'hui l'une des réalités les plus préoccupantes pour des millions de filles. Selon les Nations Unies, à peu près une femme sur cinq dans le monde est mariée avant ses 18 ans. Chaque année, environ 12 millions de filles rejoignent ces statistiques. **Soit plus de 20 mariages d'enfants... chaque minute.**



Le phénomène se retrouve sur tous les continents, mais il est fort répandu en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Le Niger détient l'un des taux les plus élevés au monde : plus des trois quarts des filles y sont mariées avant leur 18<sup>ème</sup> anniversaire. Le Tchad, le Bangladesh, le Mali ou le Soudan du Sud comptent aussi parmi les pays les plus touchés. Et dans des contextes de guerre, de déplacement de population ou de crise humanitaire, les risques augmentent encore.

Contrairement à ce que l'on croit souvent, le mariage des enfants n'est pas qu'une question de tradition. Derrière cette pratique, il y a souvent des difficultés économiques, sociales et culturelles.

La pauvreté est l'une des principales causes. Quand une famille ne parvient pas à nourrir tous ses enfants, le mariage est une solution économique. Dans certains pays, c'est une forme de sécurité face aux conflits ou aux déplacements forcés.

Le manque d'accès à l'école joue aussi un rôle essentiel. Une fille qui ne va plus à l'école est plus exposée au risque d'un mariage précoce.

Puis il y a les normes sociales bien ancrées, la destinée d'une jeune fille étant de devenir épouse et mère avant tout dans certaines sociétés. Or aucune grande religion n'impose le mariage des enfants ! Pour les jeunes filles qui le subissent (car ce sont souvent des filles, beaucoup moins les garçons), les conséquences sont lourdes.

Le mariage entraîne souvent l'abandon de la scolarité et trouver un emploi devient plus difficile, atteindre l'autonomie financière aussi. Quant à choisir son avenir et tracer sa propre route, n'en parlons même pas...

Les risques pour la santé sont importants. Les grossesses précoces peuvent entraîner des complications médicales. Les Nations Unies rappellent que les problèmes liés à la grossesse et à l'accouchement comptent parmi les principales causes de décès chez les adolescentes dans certains pays.

Sans oublier les violences conjugales, l'isolement social et la perte de la liberté de prendre des décisions pour soi...

**Heureusement, des personnes s'élèvent pour faire évoluer les choses.**



Nafarroako Gobernua, CC BY-SA 3.0

<<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>>, via Wikimedia Commons

Au Malawi, par exemple, **Theresa Kachindamoto** (décédée en août 2025) est devenue une figure bien connue de cette lutte.

Première femme à diriger sa communauté dans le district de Dedza, elle a décidé d'agir contre les mariages d'enfants.

Depuis des années, elle fait annuler les unions avec des mineures et exige que les jeunes filles en question retournent à l'école.

Grâce à elle et à son courage, quelque 3.000 mariages précoces ont déjà été annulés. Son action montre qu'un changement est possible lorsque des responsables locaux, des familles et des communautés se mobilisent. Pour des milliers de jeunes filles, l'école a remplacé le mariage et l'avenir s'est rouvert.

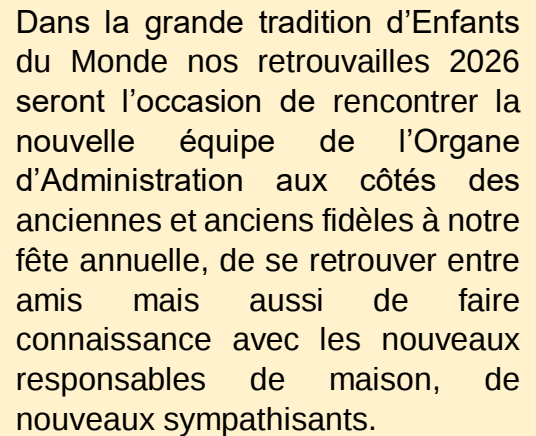
La bonne nouvelle, c'est que la situation évolue donc. Au cours de la dernière décennie, le nombre de mariages d'enfants a diminué dans quelques pays. Les Nations Unies estiment que des millions de mariages ont été évités grâce à une meilleure scolarisation des filles, à une prise de conscience croissante et à de meilleures mesures de protection. C'est là qu'Enfants du Monde Belgique joue aussi son petit rôle.

Mais les progrès restent trop lents. Chaque fille devrait pouvoir grandir, apprendre, rêver et décider elle-même du moment où elle souhaite créer une famille. Derrière les chiffres, il y a des visages, des histoires et des ambitions frustrées. **Chaque mariage évité représente un enfant qui reste à l'école, qui aura un avenir professionnel.** C'est une future maman mieux informée dont les enfants verront leur horizon s'élargir.

**Continuons, chez Enfants du Monde, à apporter notre petite pierre et à faire en sorte que l'avenir d'un maximum de fillettes soit protégé grâce à nos parrainages et à l'accès à l'école !**

Pour en savoir plus : *Le Guide de la Dot et du Mariage au Niger - Traditions, Rites et Modernité* : <https://afriquelove.com/2026/01/16/le-guide-de-la-dot-et-du-mariage-au-niger-traditions-rites-et-modernite/>

**Salle Omnisports, rue de Bouvy, 127**



L'actualité des pays qui nous sont proches démontre que nos actions, souvent reconnues officiellement, sont des leviers essentiels de l'épanouissement des enfants par la scolarisation, le souci apporté à leur santé, la nutrition et plus généralement leur cadre de vie.

### Choix 2 **Lasagne végétarienne**, accompagnée de salade et légumes

[illegible]

EDM 09/26 - p. 12

Réservez dès maintenant votre assiette.

Le repas adulte est à 20 €, celui des enfants de moins de 12 ans à 10 €

**Palement cash à l'entrée. Pas de cartes !**

**Réservation indispensable avant le 14 septembre**

se fait **uniquement** chez Evelyn WALLEMME-ROUSSEAU  
par téléphone au 064/33 71 68 ou portable au 0475/74 23 22

Merci de signaler

- votre **choix de menu** : Porchetta OU Lasagne végétarienne
- si vous souhaitez **partager une table** avec des connaissances... dans la mesure du possible
- si vous pouvez donner un **coup de main** pour les préparatifs ou le service
  - ☐ pour dresser les tables (le matin même, dès 9h00)
  - ☐ pour servir au buffet
  - ☐ pour le service boissons
  - ☐ pour débarrasser
  - ☐ pour faire la vaisselle
  - ☐ pour remettre la salle en ordre



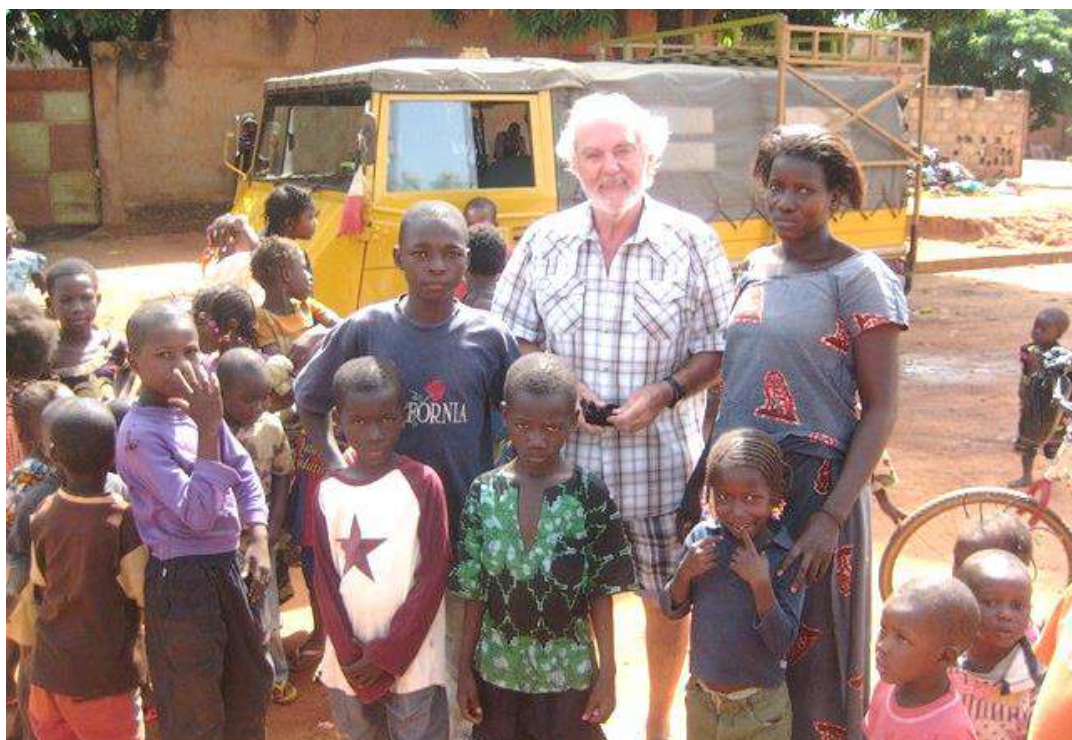


### Maison Maïa Bobo (Maison 222) : quand un parrainage change une vie



Françoise Minor

À la demande de **Marianne Briel**, responsable belge de la Maison Maïa Bobo, **Kadi (Karidia) Sanou** (responsable de la maison 222 à Bobodiolasso au Burkina-Faso) a récemment réuni des jeunes afin qu'ils écrivent à leurs parrains et marraines. Parmi eux, deux anciens filleuls ayant aujourd'hui terminé leur parcours scolaire ont accepté de témoigner.



Leurs lettres dépassent le cadre d'une réussite académique. Elles montrent ce que peut représenter, sur la durée, la confiance de parrains, marraines et bénévoles qui accompagnent un enfant pendant des années.

### Matisse : de l'abandon scolaire à la magistrature

Né en Côte d'Ivoire, Matisse Kologo a perdu son père très jeune. La crise politique ivoirienne de 2002 pousse ensuite sa famille à rejoindre le Burkina-Faso. Les difficultés financières deviennent telles que lui et ses frères et sœurs doivent interrompre leur scolarité en 2005-2006.

C'est alors que la Maison Maïa Bobo et Kadi entrent dans leur vie.

*« Grâce au parrainage, cinq de mes frères et sœurs ont pu poursuivre les études immédiatement. »*

Kadi prend également en charge la scolarité de Matisse jusqu'à l'obtention du baccalauréat. Plus tard, Jim, un parrain belge, lui trouve une nouvelle marraine, Brenda, qui poursuivra cet accompagnement durant ses études supérieures.

Année après année, Matisse franchit les étapes : baccalauréat, licence, maîtrise, puis Master 2 en droit international privé. Mais son parcours ne s'arrête pas là. En 2023, il réussit le très sélectif concours de la magistrature burkinabè. Après trois années de formation, il s'apprête aujourd'hui à intégrer la fonction publique comme magistrat.

Avec beaucoup d'émotion, il écrit :

*« Je crois que sans vous, réussir au BEPC, au BAC, à la Licence en droit, à la Maîtrise en droit, au Master 2 en droit international privé et au concours de la magistrature n'aurait pas été possible. »*

Et ses ambitions demeurent intactes puisqu'il envisage désormais de préparer une thèse de doctorat.

## **Odile : construire son avenir malgré les épreuves**

L'histoire d'Odile Lucie Somé est elle aussi marquée par de lourdes épreuves. Issue d'une famille de quatre enfants, elle perd son père en 2005 puis sa mère en 2009.

Avant même qu'un parrain lui soit attribué, l'association Maïa prend en charge sa scolarité, ses repas et les produits de première nécessité dont elle a besoin pour poursuivre ses études.

Plus tard, Neville, un autre ami de Jim, devient son parrain (quand on vous dit que le bouche-à-oreille fonctionne bien...). À son décès en 2016, alors qu'Odile poursuit ses études universitaires, l'association veille à ce qu'elle puisse continuer son parcours. Peter prend alors le relais et l'accompagne jusqu'à la fin de son cursus.

Grâce à ce soutien fidèle, Odile obtient une licence en Communication d'entreprise et Marketing, puis un Master en Communication des entreprises et des institutions.

Elle garde également un souvenir très fort de son voyage en Belgique en 2022, lors de la rencontre entre filleuls, parrains et marraines :

*« Ce fut un voyage mémorable et je suis très reconnaissante envers tous ceux qui ont rendu cette expérience possible. »*

Aujourd'hui, même si elle recherche encore un emploi stable, elle a déjà effectué des missions professionnelles et souhaite développer sa carrière dans la communication numérique.

Les parcours de Matisse et d'Odile montrent bien ce que représente un parrainage dans la durée. Bien sûr, il permet de financer la scolarité. Mais il apporte aussi une stabilité, une présence, un encouragement, la certitude qu'un jeune pourra poursuivre ses études malgré les épreuves de la vie.

**Tous deux soulignent d'ailleurs que leur rencontre avec les associations Maïa et Enfants du Monde Belgique a profondément changé leur existence.**

Pour les parrains, marraines et bénévoles qui les ont accompagnés, ces réussites constituent la plus belle des récompenses : voir des enfants devenir des adultes formés, autonomes et prêts à construire à leur tour l'avenir de leur pays.



Le 16 juillet, Sœur Berthe nous a envoyé quelques nouvelles de leur fin d'année.

Elle insiste sur l'importance de notre soutien et de nos dons : *« C'est pour moi l'occasion de venir vers vous pour exprimer ma gratitude pour tout le soutien en tout genre reçu qui a facilité le travail d'apprentissage de nos filles. Merci de m'avoir aidé à payer les scolarités, la cantine et le matériel de travail des plus démunies. »*

*Les cours se sont terminés le 9 juin. Les élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année ont été libérées et les cours se sont poursuivis jusqu'au 29 juin avec celles qui devaient présenter leur examen du 30 juin au 9 juillet. L'école accueille bien entendu les élèves qui en ont besoin jusque fin juillet ».*



1<sup>ère</sup> année

*« Nous avons terminé l'année scolaire dans la paix et la joie. Les examens se sont bien passés et nos résultats étaient vraiment satisfaisants. Nous avons présenté 42 candidates et 34 ont été admises au CQP (Certificat de Qualification Professionnelle) en coupe couture. »*

*C'était la joie pour les filles ainsi que leurs parents. Le 9 juillet nous nous sommes retrouvées au centre pour nous féliciter pour ce beau résultat.*

*Car les sujets des épreuves deviennent de plus en plus difficiles à résoudre et les articles à réaliser pendant la pratique aussi ne sont plus aussi simples. Néanmoins on s'en sort assez bien. C'est une fierté pour nos moniteurs.*

*Je vous remercie de tout cœur pour votre soutien moral et financier qui me donne la force de continuer cette mission. Que Dieu vous bénisse et vous récompense au-delà de vos attentes ».*



2<sup>ème</sup> année



3<sup>ème</sup> année

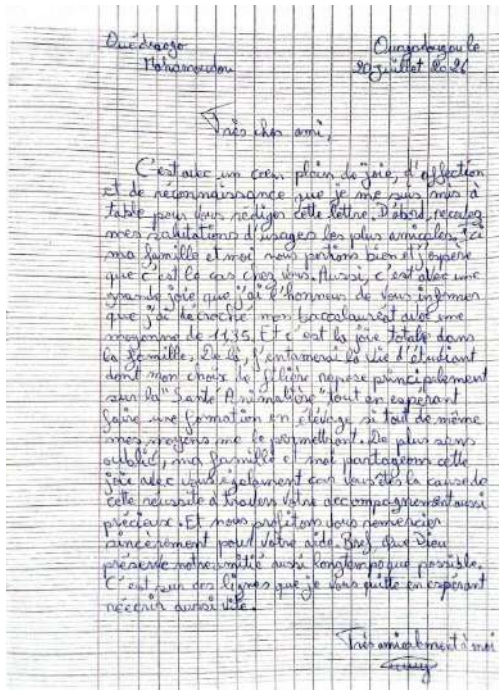
En plus des lettres et des bulletins des jeunes filles parrainées, Sœur Berthe nous a envoyé quelques photos des défilés des 3 années des jeunes élèves qui présentaient leurs réalisations.



## Sig-Noghin (225) – Lettre de remerciement de Mahamoudou

Les résultats de cette fin d'année scolaire sont éloquentes ! Jugez-en vous-même...

|         |        |      |                                           |
|---------|--------|------|-------------------------------------------|
| CEP     | 12 /12 | 100% | Certificat d'Études Primaires             |
| BEPC    | 07/13  | 54%  | Brevet d'Études du Premier Cycle          |
| CAP     | 01/ 01 | 100% | Certificat d'Aptitude Professionnelle     |
| BEP     | 02/03  | 66%  | Brevet d'Études Professionnelles          |
| BAC     | 02/02  | 100% | Baccalauréat (fin des études secondaires) |
| Licence | 01     |      | après 3 ans d'université                  |



**C'est le coeur plein de joie, d'affection et de reconnaissance que je me suis mis à table pour rédiger cette lettre. D'abord, revevez mes salutations les plus amicales. Ici ma famille et moi nous portons bien et j'espère que c'est le cas chez vous.**

**Aussi c'est avec une grande joie que j'ai l'honneur de vous informer que j'ai décroché mon baccalauréat avec une moyenne de 11,35. Et c'est la joie totale dans la famille.**

**De là, j'entamerai la vie d'étudiant dont mon choix de filière repose principalement sur la « santé animale » tout en espérant faire une formation en élevage, si tout de même mes moyens me le permettront.**

**De plus ma famille et moi partageons cette joie avec vous également car vous êtes la raison de cette réussite au travers de votre accompagnement si précieux. Et nous profitons pour vous remercier sincèrement pour votre aide. Bref, que Dieu préserve notre amitié aussi longtemps que possible.**

**C'est sur ces lignes que je vous quitte en espérant réécrire aussi vite.**

**Très amicalement à vous.**

**Mahamoudou**



Mahamoudou et Nadine ont réussi le baccalauréat



*À l'heure où Internet permet de communiquer instantanément d'un continent à l'autre, les milliers de kilomètres qui nous séparent des maisons soutenues par Enfants du Monde semblent parfois bien moins importants qu'autrefois. Un message WhatsApp, un mail, quelques photos ou films envoyés depuis l'autre bout du monde... et nous voilà plongés dans le quotidien des enfants que nous aidons.*

*Ces échanges réguliers nous permettent de suivre les projets, les réussites, mais aussi les difficultés rencontrées sur le terrain. L'article qui suit est ainsi le fruit de nombreux contacts entretenus au fil des mois avec le **Père Vlastimil Chovanec**, responsable du Centre Saint Antoine de Nyanza, au Rwanda. À travers ses messages, ses nouvelles et ses témoignages, il nous ouvre une fenêtre sur la réalité vécue par les enfants et les familles qu'il accompagne au quotidien.*

***Le monde est devenu un village, mais la solidarité reste plus que jamais  
une aventure humaine faite de rencontres, d'écoute et de confiance.***

*Françoise Minor*

Au Rwanda, dans la ville de Nyanza, située à environ 90 kilomètres au sud de Kigali, le Centre Saint Antoine accueille et accompagne des enfants et des jeunes confrontés à des situations de grande vulnérabilité.

Fondé en 1971 par le prêtre belge Pierre Simons, le Centre est aujourd'hui animé par les Rogationnistes du Cœur de Jésus. Depuis plus de cinquante ans, sa mission demeure la même : offrir aux enfants les plus fragilisés un cadre de vie stable, une éducation de qualité et un accompagnement vers l'autonomie. L'action du Centre repose aujourd'hui sur trois piliers complémentaires : l'internat, l'école maternelle Saint Hannibal et l'accompagnement des enfants et familles vivant à l'extérieur du Centre.

**L'internat est le cœur de cette action.** Actuellement, 38 garçons et filles âgés de 7 à 21 ans y sont accueillis gratuitement. Leur hébergement, leur alimentation, leur suivi médical, leur scolarité ainsi que leurs besoins essentiels sont entièrement pris en charge par le Centre. Certains ont connu l'abandon, d'autres la vie dans la rue ou encore des situations familiales particulièrement difficiles.



Parmi eux figurent aussi des jeunes en situation de handicap qui bénéficient d'un accompagnement adapté visant à développer au maximum leur autonomie et leur intégration.

Le Centre héberge ces enfants et veille à leur développement global en les aidant progressivement à construire leur autonomie et leur confiance en l'avenir.

Les éducateurs, l'assistante sociale, la psychologue et l'ensemble du personnel travaillent ensemble afin de favoriser la confiance en soi, la réussite scolaire, l'apprentissage des responsabilités et la préparation à la vie adulte.

Le Centre Saint Antoine est également un acteur éducatif important de la région grâce à son **école maternelle Saint Hannibal**. Pour l'année scolaire 2025-2026, celle-ci a accueilli 322 enfants répartis en neuf classes. Plus de la moitié d'entre eux proviennent de familles disposant de ressources limitées et bénéficient d'une prise en charge gratuite.

L'action du Centre dépasse largement ses murs. Une centaine d'élèves du primaire et une quarantaine d'élèves du secondaire reçoivent une aide pour leur scolarité, leur matériel scolaire ou leurs soins de santé. Beaucoup de familles en difficulté bénéficient également d'un accompagnement social et d'aides ponctuelles.



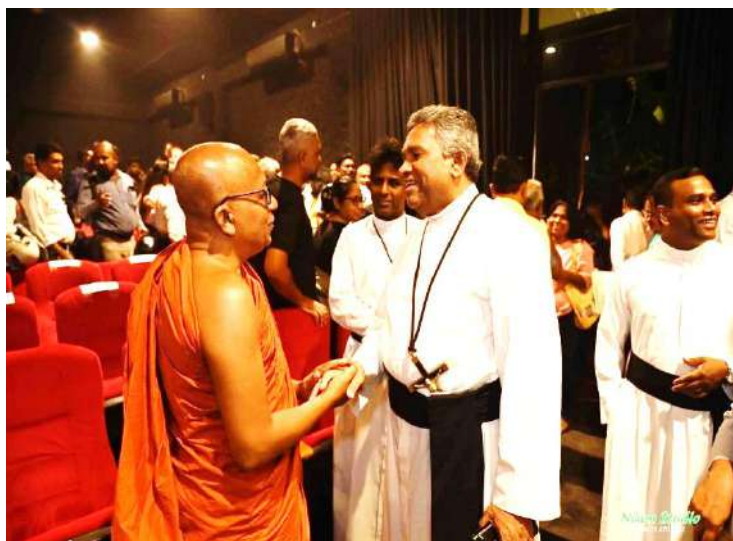
Chaque samedi, les enfants des familles soutenues par le Centre se retrouvent à Nyanza. Ensemble, ils participent à l'entretien des lieux, partagent des moments de jeux et échangent sur leur semaine. Ces rencontres constituent un temps précieux de socialisation et de soutien. Elles se terminent autour d'un **goûter généreux**, toujours très attendu par les enfants.

**Ce qui frappe à travers les activités du Centre Saint Antoine, c'est la cohérence de son action : accueillir, éduquer, accompagner et préparer l'avenir. Tous ces visages, toutes ces histoires et ces parcours de vie retrouvent ici peu à peu stabilité et confiance.**

Dans un contexte international parfois mouvant, les liens de solidarité entre les personnes sont essentiels. À l'internat, l'école maternelle et le soutien aux familles, le Centre Saint Antoine poursuit ainsi une même mission : permettre à chaque enfant de grandir, d'apprendre et de trouver sa place dans la société. Plus que jamais, l'avenir des enfants reste une cause qui doit tous nous rassembler et notre association, Enfants du Monde, espère pouvoir continuer à soutenir cette œuvre qui, jour après jour, contribue à offrir à des centaines d'enfants rwandais les conditions nécessaires pour grandir, apprendre et se construire.



Situé à Mattakkuliya, qui est un des 15 districts de la capitale Colombo au Sri Lanka, le **Centre pour la Société et la Religion** est dirigé par le Père Rohan, notre contact sur place.



**Mattakkuliya** abrite de nombreux bidonvilles. Le programme de bourses a été initié dans les années 1980 par **Sœur Christiane**, une missionnaire franciscaine originaire de Braine-le-Comte.

En contact avec l'association Enfants du Monde en Belgique, elle a mis en place ce programme de bourses pour aider les enfants de familles pauvres de Mattakkuliya où elle travaillait. Après son décès, le programme a été repris par les Sœurs missionnaires franciscaines œuvrant à Mattakkuliya.



*Famille vivant dans un bidonville*

En 2007, lorsque les Sœurs ont quitté Mattakkuliya le Centre pour la Société et la religion (CSR) a pris le relais. Depuis, le CSR poursuit ce programme afin de soutenir l'éducation des enfants de familles pauvres vivant dans les bidonvilles de Colombo.

En effet, faute de moyens financiers, leurs parents ne peuvent assurer leur scolarité. De ce fait, le décrochage scolaire est fréquent. L'éducation est la clé du changement. Si ces enfants n'accomplissent pas leurs études, ils risquent de se tourner vers des activités illégales et de corruption.



*Jeunes en formation*

La bourse d'études leur permet de poursuivre leurs études et de devenir des citoyens respectueux et engagés. Elle les aide également à sortir du cercle vicieux de la pauvreté et à s'épanouir pleinement.

Outre les 10 enfants bénéficiaires directs du programme de bourses (6 filles, 4 garçons), plus de 30 autres en bénéficient indirectement.



Grâce à nos dons, le CSR a pu mettre en place des **formations informatiques** deux jours par semaine et à la sortie de l'école, les enfants reçoivent une brique de lait.

La moitié des enfants obtient de bons résultats mais l'autre moitié rencontre de grandes difficultés pour étudier en raison des situations familiales difficiles.



Parmi les 50 % d'élèves en difficulté, environ 35 % abandonnent leurs études et cherchent un moyen de subvenir à leurs besoins. Le Centre a également aidé certains d'entre eux à suivre une formation technique.

Un grand merci pour votre aide, qui soutient notre action au Sri Lanka

Valérie



### Le couvent Holy Angels : Un siècle d'engagement

Fondé en 1901, le couvent **Holy Angels** à Kumbakonam se consacre depuis 1940 à l'éducation des orphelins et des enfants démunis. L'objectif est de permettre à ces jeunes de se construire un avenir grâce à des formations générales mais aussi professionnelles, telles que la **couture** et la **dactylographie**. Notre ASBL soutient cette action depuis 1985.

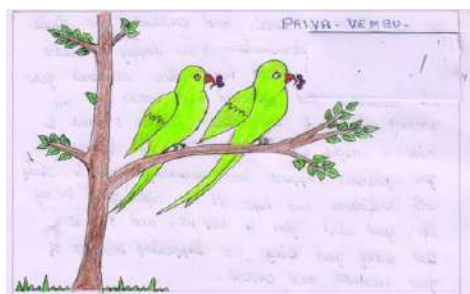
### Le foyer « JEEVAN VILLA » (Maison 215)

Grâce au suivi de **Kadel Richoux**, notre responsable en Belgique, ce foyer est un lieu d'accueil pour dix enfants parrainés.

- **vie quotidienne** : Les enfants y sont invités pour partager des repas, donner des nouvelles de leurs études et participer à des activités communes.
- **encadrement** : C'est un espace de convivialité où les sœurs veillent au bonheur des enfants, prennent des photos pour les parrains et célèbrent des moments forts comme les **premières communions**.



L'impact de Holy Angels est palpable à travers les mots de ceux qu'ils aident. **Priya Vembu**, une élève de 9ème année, illustre parfaitement cette résilience. Ayant perdu ses deux parents, elle vit au sein d'une famille de six enfants soutenue par une grand-mère courageuse qui multiplie les petits boulots.



Dear Benefactor,  
Greetings to you in the name of god. My Name is Priyadharshini, and I am studying in the 9th standard. I hope that you are doing well and enjoying good health through the grace and blessing of god.

*« Votre soutien généreux m'a encouragée à étudier avec confiance et espoir...  
Je crois que beaucoup de bonnes choses arrivent grâce à votre bonté ».*

Quel plaisir de voir l'avenir sourire à Priya ! Espérons, comme pour toutes nos Maisons, qu'il sourira aussi à d'autres enfants grâce à votre aide.



## Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien...



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 30 % du montant annuel de vos dons.

**Compte : BE09 2600 0890 3457**

Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution...). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

**En savoir plus :**

<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



### Notre Journal

Paraît les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action Coup de Main » ...  
Il est imprimé à 1300 exemplaires.

Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

### Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège

email : [info@enfantsdumonde.be](mailto:info@enfantsdumonde.be)

GSM : 0496/35 00 66

TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège

Site internet :

[www.enfantsdumonde.be](http://www.enfantsdumonde.be)

Facebook :

<https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>



### Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents :  
Afrique, Amériques, Asie  
3000 enfants aidés chaque année.



### Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Luc Tonon – vice-président

Catherine Lebeau – présidente

[president@enfantsdumonde.be](mailto:president@enfantsdumonde.be)

Francis Demoulin – comptable

[tresorier@enfantsdumonde.be](mailto:tresorier@enfantsdumonde.be)

Brigitte Chanteux – projets développement

[projets@enfantsdumonde.be](mailto:projets@enfantsdumonde.be)

Thomas Sauvage – bourses d'études

[parrainages@enfantsdumonde.be](mailto:parrainages@enfantsdumonde.be)

Philippe Elens – secrétaire

[secretaire@enfantsdumonde.be](mailto:secretaire@enfantsdumonde.be)

Michèle Willem – secrétaire adjoint



Pour les enfants des  
pays en développement

ASBL gérée par des  
responsables bénévoles

**1 euro reçu**

=

**1 euro envoyé**

